



Les INFOS de mars 2006

Président

Eric HELLER

03 88 11 64 73

<eric.heller@chru-strasbourg.fr>

Vice président

Pierre WEIL

03 88 82 85 84

:Pierre.Weil.Assureur@wanadoo.fr

Secrétaire

Jean-Marie MONTAVON

03 88 92 33 97

Fax : 03 88 82 26 41

Jean-Marie.Montavon@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Pierre FRIEDEL

03 88 82 53 87

<pierre.friedel@wanadoo.fr>

Trésorier

Pierre SCHNEIDER

<pierremonique.schneider

@wanadoo.fr>

Protocole

Raymond BOLTZ

03 88 82 81 77

: boltz.raymond@wanadoo.fr

Agenda

Berlin

Les vols sont réservés (13 avril), les chambres retenus
Participants : 66 personnes dont
24 pour le club de Göttingen-
Münden : 19 pour le club doyen
: 19 et 23 pour le nôtre.

Passation de pouvoir

Elle aura lieu **le 20 juin**
(et non pas le 27 comme
précédemment annoncé).
La conférence de René se fera
par contre à cette date là

Editorial



Tout rotarien connaît le Four Way Test ou "critère des quatre questions":

- 1-est-ce conforme à la vérité?
- 2-est-ce loyal de part et d'autre?
- 3-est-ce susceptible de stimuler la bonne volonté réciproque et de créer de meilleures relations amicales?
- 4-est-ce bénéfique à tous les intéressés?

Dans nos relations professionnelles mais aussi dans la vie familiale et sociale nous sommes invités à pratiquer au quotidien cette éthique rotarienne. Et nous observons fréquemment qu'un comportement éthique génère respect et confiance.

Ces mêmes valeurs doivent aussi habiter le responsable d'entreprise qui réfléchit et agit en "manager éthique". Elles peuvent s'énoncer ainsi:

- aller à la recherche de soi-même avant d'aller à la rencontre de l'autre
- savoir écouter, écouter pour agir juste, se donner le temps de la réflexion
- vivre et agir de façon exemplaire, en étant capable d'adaptation tout en assurant la stabilité du code éthique de l'entreprise
- subordonner le système économique, au moins en partie, à des finalités sociales ou culturelles.

Nos gouvernants seraient bien avisés de s'inspirer plus souvent du critère des quatre questions. Avec davantage d'humilité et une finalité plus orientée vers un meilleur service envers l'homme, ils épargneraient probablement aux populations, qu'ils sont censés "Servir d'abord", certaines crises politiques et sociales dont le défunt CEP est devenu la dernière illustration.

Au Rotary la tolérance est de mise y compris à l'égard des opinions politiques mais il n'est pas interdit de s'interroger sur la res publica.....qui est notre bien commun.

Bien cordialement

Eric

Réunion du 7 mars suivie de l'Assemblée de Club

En bref, le comité donne son accord à la candidature de Jacques Yves Meyer à l'entrée dans notre club. Le secrétaire a contacté les membres. Le voyage à Berlin se prépare : 41 personnes dont 21 de notre club et 18 du club doyen.

Le projet "forêt" malgache a été présenté par Jean-Marie au Conseil d'Administration de la Fondation Avenir Madagascar. Il a été impressionné par le projet et aussi par sa difficulté. Le ministère de l'Environnement a donné son accord pour créer un site éco-touristique en respectant quelques conditions. Affaire à suivre ? Il n'est pas sûr qu'on aboutisse étant donné la dégradation avancée de la forêt aujourd'hui.

Déjeuner-conférence. " 25 ans d'expérience chez DARAMIC

par Gérard Ernst le mardi 14 mars au siège

L'apéritif est offert par Léon Gisselbrecht pour fêter le classement de son riesling parmi les meilleurs du monde? Non mieux encore! Berthe et Léon sont grands-parents pour la deuxième fois, de la petite Alice à la santé de laquelle nous avons bu en lui souhaitant très longue vie.

Après la présentation du menu d'un chef de protocole très en verve, en des propos qui allient du terroir aux envolées mystiques, après quelques informations, le président donne la parole au conférencier Gérard Ernst. Beaucoup d'entre nous le tutoient, et pour cause, il fut l'un des membres fondateurs du club, avant que des responsabilités nouvelles ne lui permettent plus d'assister aux réunions.

Gérard Ernst se dit ravi de revoir son ancien club, dont les visages ont certes un peu changé depuis mais où il en reconnaît encore beaucoup et il remarque qu'il faut maintenant agiter 3 fois la sonnette pour avoir le silence...

A la retraite depuis 2 ans, il se rappelle son entrée chez GRACE en 1979 et sa rencontre avec le petit fils de Peter Grance, le fondateur. Il lui a raconté l'histoire de ces deux noirs poursuivis par un lion. L'un d'eux enleva ses chaussures pour courir plus vite. A son collègue qui s'étonnait, il répondit que cela lui permettrait de courir plus vite. Tu cours plus vite sinon t'es bouffé. C'est comme cela dans l'entreprise.

Et en particulier dans les séparateurs de batterie, une des nombreuses spécialités du groupe où les occasions de se faire "bouffer" sont particulièrement nombreuses, un mauvais choix et

l'on ferme l'usine. C'est ce qui faillit se passer d'ailleurs 4 ans après son ouverture à Sélestat en 1982. Tout fut décidé en 1 heure, et l'usine sauvée! C'est un marché très protectionniste, 5 ans de travail pour aboutir. Et jamais plus de 6 mois de tranquillité, la réactivité était une qualité première.

Grace est le leader mondial des séparateurs de batterie en polyéthylène, une invention de Grace qui a permis de dispenser de l'entretien ; son chiffre d'affaire est de 6 milliards \$. Lorsque l'entreprise décide de se délocaliser 4 sites possibles s'offraient : Sélestat (terrain Cronenbourg), en Lorraine, Belgique et Allemagne. C'est grâce à une équipe dont un responsable de l'ADIRA et le maire de l'époque, M. Kubler, que le site de Sélestat fut choisi en 1979. Deux ans plus tard l'usine était construite, copie conforme de celle des Etats Unis, et inaugurée. Dans un premier temps l'usine approvisionna surtout l'usine de Sarreguemines, un marché de 80 millions de batteries par an, en croissance constante; il fallait suivre.

Il existe 3 usines actuellement, la troisième étant à Hambourg. 70 % des clients sont les entreprises automobiles, le reste, l'aviation et les sous marins ... La production européenne passait pour la meilleure en raison des exigences du marché.

Début 90 GRACE , un géant qui avait trop d'activités dont 6 chaînes de restaurants, des hypermarchés, s'est spécialisé dans 6 niches seulement. le site de Sélestat a été cédé et en 1994, un nouveau patron Jerry Z. est arrivé, un technicien soucieux d'efficacité qui a réduit le

personnel et à fait preuve d'une très grande réactivité. GRACE s'est alors appelé DARAMIC et Gérard Ernst en est devenu le directeur



puis président pour la France, puis au niveau européen (4 sites à gérer), avant de s'occuper du développement du groupe au niveau mondial. Il a racheté des concurrents et a créé un nouveau site en Thaïlande (encore une "trahison" dicit G.E, délocalisation oblige). Les Asiatiques sont des partenaires très durs en affaire dit-il, mais intéressants.

Les deux dernières années d'activité, G. E fut vice président du groupe DARAMIC. Deux mois après son départ, l'entreprise a été vendue à des banquiers. Son dernier voyage en avion était le 1254 ème "il avait une épouse en or" dit-il.

La discussion se poursuit au delà de 14 h. En ce qui concerne la France, elle a sa place mais elle manque d'humilité et de bon sens. Tout devient politique et conflictuel et on agit le dos au mur. Elle a des capacités réelles mais la politique entretient un système social aujourd'hui dépassé.

La président remercie pour la simplicité et la passion du conférencier et pense que le message a été bien compris. A bientôt sans aucun doute.

Soirée-conférence CLIC 17/3/2006 . "Bateaux et naufrages dans les mers du monde"

Moins d'affluence que pour le pont de Millau ou la conférence sur l'Egypte. Nous n'étions que 5 à 6 de notre club. La conférence consistait, en fait, à faire le point sur un naufrage en particulier survenu au large de Sète, celui d'un voilier américain qui transportait du pétrole, à l'époque où commence à se développer le steamer à vapeur (vers 1860-70 ?).

C'est l'équipe des plongeurs dont le conférencier Mr. Louis HAESSLE fait partie qui a reconnu l'épave à quelques miles de Sète. Après la conférence qui a traité des naufrages dans le Golfe du Lion et du bateau naufragé, en particulier, un film video a été présenté. Après quelques séquences sur la navigation en voilier par gros temps assez réalistes, ce fut la longue exploration, par quelques mètres de fond, de l'épave qu'une tempête récente avait dégagée du sable. La seule pièce remarquable qui ait été remontée, c'est la boussole dans un bon état de conservation. .

La conférence a été donnée au profit du service Alzheimer du CH de Sélestat. Le docteur PFEIFFER qui avait présenté le projet des maisons du Dr. Oberkirch en début de soirée, a reçu un chèque de 1000 €, remis par Pierre OTT en présence des représentants des différents clubs participants

Le livre de Mr Haessle sur les naufrages est disponible à la Librairie WACHENHEIM

Soirée-conférence. "La globalisation et l'Alsace"

par A. Klein, ancien directeur du CAHR



M. A. Klein est très connu. Ancien sous préfet à Carcassonne, il fut responsable de la mise en place du synchrotron à Genève, il fut directeur du CAHR et de l'ADA. C'est lui qui fit venir les entreprises japonaises Ricoh et Sony.

M. A. Klein a fait Sciences PO à Strasbourg après le Lycée Bartholdi où il fut voisin de l'un d'entre nous, Francis Dreyfuss. C'est lui qui l'a invité à venir chez nous.

La globalisation en Alsace

La mondialisation pose problème dans les vieilles régions industrielles mais aussi dans les nouvelles comme en Californie ou en Suisse. C'est aussi le cas de l'Alsace

Le bouleversement est complet. Après la Guerre Froide le monde s'est ouvert avec l'émergence de nouveaux pays et la décroissance dans les anciens pays industrialisés y compris dans les services et les Hautes Technologies. Car les processus industriels sont aisément transposables et grâce à Internet des services peuvent être rendus à moindre coût en Asie, dont l'Inde en particulier.

L'Europe est très touchée par plusieurs raisons.

C'est d'abord l'histoire. Dominante surtout à partir de la deuxième moitié du XIX^e s, son réseau mondial de colonies joue maintenant contre elle dans la mesure où elle a répandu ses langues, ses institutions, ses systèmes de formation dans le monde. C'est pourquoi la pénétration chez elle est facile à la différence du Japon où la culture est plus hermétique (et même les Etats Unis, une « île » qui se protège). D'autre part l'élargissement vers les pays de l'Est est intervenu en même temps que l'émergence des nouveaux pays asiatiques.

Que faire ? Des choix, les pays de l'ex Europe de l'Est ou les nouveaux pays émergents ? Les entreprises font

des bénéfices car elles bénéficient d'un marché local important alors que les coûts de revient sont faibles (parfois un rapport de 1 à 10) alors que la population souffre du chômage de l'érosion de son pouvoir d'achat. On sera sans doute obligé de recourir à une forme de protectionnisme pour se protéger. Actuellement c'est le laisser faire. Mais les Etats ont perdu de leurs pouvoirs et l'Europe qui devrait

être le vrai partenaire dans cette joute mondiale n'en a pas encore les moyens.

Et l'Alsace ?

Certaines spécificités accentuent sa vulnérabilité. Sa position géographique avec l'importance du travail frontalier, l'importance des entreprises étrangères (3/4 du parc industriel). Il n'y a plus de création. On va désormais en Turquie, Slovaquie, Pologne où les salaires sont moins élevés. L'Allemagne est un partenaire commercial important mais le marché est actuellement déprimé, idem pour les USA. Les autorités publiques locales sont de peu de poids

Autres handicaps

- la faiblesse du capitalisme alsacien. L'Alsace fut un foyer industriel important autrefois mais, en raison des guerres, une bonne partie des capitaux est partie ailleurs (expl après 1870, les départs vers Belfort)

- La grande diversité économique ce qui fait qu'on y manque de spécificités de poids. D'une manière générale la recherche fondamentale est trop développée par rapport à la recherche appliquée.

Nous avons cependant des atouts qui sont à développer : les biotechnologies Pharmacie... dont une bonne expérience dans le domaine international. C'est la région la plus « internationale » de France (45 % de son industrie)

La situation est actuellement difficile, nous sommes actuellement dans la phase du capitalisme sauvage avec des réactions de plus en plus vives contre ses effets. Il faudra sans doute réguler, équilibrer dans l'avenir

Les échanges

- **La question du risque des transferts de technologies** (type AIRBUS).

Le but de l'entreprise est de faire des bénéfices, peu pensent à l'intérêt général. Il y a un grave déficit dans ce domaine. Sans régulation il y a des

risques. Ainsi le capitalisme sauvage a produit le marxisme et deux guerres mondiales. Le laisser faire est irréaliste. Il faudrait par exemple obliger les Chinois à produire chez nous ; on peut aussi imaginer que l'Europe fonctionne en circuit fermé, elle le peut avec un marché de plus de 400 millions d'habitants. Quant aux pouvoirs publics, qui pourraient intervenir, c'est à qui, dans nos sociétés « malades », les démolira le plus, dont les médias tout particulièrement.

Pour ce qui est des délocalisations en Europe, l'écart n'est pas énorme pour les salaires ; c'est du court terme. Le défi est global et prendra plusieurs générations.

- **Que de problèmes en France !** : acquis, dette, mentalités... ? La France est, certes, un mauvais élève, les « 35h » furent une bêtise mais la dette n'est pas plus élevée qu'ailleurs. Nous sommes tous dans le même bateau, nous vivons tous aujourd'hui au dessus de nos moyens !

- **Le danger des « sous marques » qui remplacent les grandes ?** Oui, les "sous marques" sont en train de remplacer les grandes car leurs produits sont de qualité et moins chers. Elles travaillent toutes avec des composants chinois et font seulement du montage (expl Roch en Europe). Quant au Japon, il délocalise aussi, la Chine est toute proche. Mais cela peut signifier la mort du Japon !

L'Alsace en marge. Le chômage n'a jamais été aussi élevé, et on ne s'en rend pas compte à Paris. Nos élus ont toujours eu un problème pour se faire connaître à Paris !

Le tourisme une chance pour demain. Il fait partie de ces produits qui nécessitent la proximité. Pas de délocalisation possible.

Un scénario à l'Argentine ? (l'implosion économique) ? Oui il serait possible en France si elle n'était protégée par l'Europe. La construction européenne c'est l'une des solutions pour s'en sortir.

En remerciant M Klein pour ce remarquable exposé, le président souhaite que dans les débats électoraux prochains, on parle de toutes ces questions, sinon on passera encore à côté de l'essentiel

Le "PLAN CANCER" par Eric Heller, président, le 28 mars 2006



Nous étions 17 pour écouter notre président, directeur adjoint du cancéropole Grand Est, responsable des questions administratives et financières

Le Plan Cancer est un chantier « présidentiel » lancé le 24 mars 2003. Il répond à un besoin réel puisqu'il tue chaque année 6 millions d'hommes dans le monde, 150 000 en France ; il touche toutes les catégories sociales. C'est un défi de santé publique, social, scientifique, et médical en ce sens qu'il est

nécessaire de garantir à chacun l'accès à des soins de qualité.

Les étapes du projet

- 1998 : des Etats Généraux organisés par la Ligue contre le cancer qui donnaient la parole aux patients

- 2000 : Sommet mondial à L'UNESCO. La Charte de Paris signée à cette occasion fait du cancer une priorité internationale.

- 2002 / Mission d'orientation sur le cancer. Etat des lieux, propositions concrètes

- 2003. Le président lance le plan national de mobilisation contre le cancer avec 70 mesures. Une mission ministérielle définit une stratégie nationale, crée l'Institut National du Cancer (INCa) et met en place 7 cancéropoles dont celui du Grand Est

Le Plan Cancer lancé officiellement le 24 mars 2003

- L'INCa est installé officiellement le 24 mai 2005 sous la forme d'un GIP qui bénéficie de fonds essentiellement publics.

5 objectifs

- La prévention : éviter les cancers par une politique volontariste (dont la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme, l'environnement du travail, l'alimentation...)

- Le dépistage : des campagnes nationales dont le cancer du sein ou colorectal.

- Les soins. Des soins de qualité pour tous. Bonne coordination des acteurs, pratiques harmonisées. Elaboration de schémas régionaux : établissements de santé autorisés et ou associés ou interdits de délivrance de soins à des patients cancéreux... avec dispositifs d'annonce aux patients (prise en compte de la dimension psychologique)

- l'Information et le social. Des espaces de rencontres, aide à la réinsertion. Soutien aux associations de patients. ...

- Recherche-innovation : de la recherche fondamentale à la recherche clinique. C'est une mission centrale pour les cancéropoles. Des équipes proposent des actions à un conseil scientifique dans le cadre d'un programme et de thématiques de recherche défini par l'INCa. C'est lui qui décide des actions à mener et à financer.

Le Cancéropole du grand Est. Il va de Reims à Dijon et concerne 7 millions d'habitants. C'est une association de droit local présidée par Adrien Zeller. Le coordinateur scientifique est Pierre Oudet, chef du service de biologie moléculaire du CHU de Strasbourg, Eric Heller étant le coordinateur administratif en charge des questions administratives et financières. Un millier de chercheurs travaillent dans le Grand Est parfois en partenariat avec des pôles voisins comme celui de Heidelberg et de Lausanne. Le budget, de l'ordre de 1,5 millions €, est financé par l'Etat, les 5 Régions, les agglomérations urbaines, les CHU, les CLCC....

La mission essentielle des Cancéropoles est de susciter puis de piloter la recherche fondamentale au sein des territoires couverts. Ce sont des « accélérateurs d'innovation » qui doivent identifier et mutualiser les savoirs afin d'assurer le continuum entre la recherche fondamentale et la recherche clinique ou appliquée au bénéfice du patient.

Actions internationales. Le point sur ANAI Vietnam et l'ESSVA, Madagascar

ANAI Parrainage

remercie vivement le club pour le chèque remis par notre club en faveur du petit garçon A. Kieu (



ci-joint la famille)
Soeur
Benilde
NGUYEN
THI KINH
de Ly-Tu-
Trong
Kontum
Vietnam est
la soeur
responsable
sur place

Parrainage ESSVA Antsirabe.

Selon les informations de Francis Paul, les versements des parrainages de 21 étudiants de l'ESSVA (6 pour notre club et 15 pour le club doyen) ont été effectués sur la base de critères sérieux. Mais nous n'avons toujours pas la liste des étudiants. JM Montavon s'est adressé au président du RC d'Antsirabe qui a la responsabilité des opérations pour qu'il fasse parvenir les dossiers des élèves. Au pays du Mora Mora (cool, cool), les choses vont à leur rythme...

CEPI (Club des Entreprises Pour l'Insertion) filleuls à parrainer :

Monsieur Hubert Vivier – 50 ans : diplômé en comptabilité (DECS) 20 ans d'expérience professionnelle comme responsable comptable, adjoint au directeur administratif et comptable unique.

En recherche depuis 2003. Monsieur Vivier nous informe accepter un emploi à mi temps, voir deux mi-temps, si les temps et les coûts de trajet sont compatibles.